

*Les Médecins sortis de Louvain,
Les Etudiants en Médecine,
Recipe,*

*présentent à Madame De Weerdts l'expression
de leurs respectueuses condoléances et l'assurance de leur
chrétienne sympathie dans le deuil cruel qui la frappe.*

Le Docteur WILLIAM L. DE WEERDT

Maitre de conférences à l'Université.

Louvain, le 30 novembre 1949

*Depuis quelque temps, les questions de personnes amies
tenant à prouver, chaque jour plus nombreuses, leur sym-
pathie à Mr. le Docteur De Weerdts, laissaient percer
l'étonnement que chacun ressentait devant son absence
anormalement prolongée.*

*Ce mercredi 30 novembre, nous apprenions avec une
douloureuse stupeur que Monsieur De Weerdts, après
des semaines de pénibles souffrances, venait de nous quit-
ter.*

*Il aimait sa grande ville natale mais cependant, depuis
de nombreuses années il s'était fixé à Louvain où il avait
brillamment terminé ses études.*

*Déjà au cours de celles-ci, ses travaux et premières pu-
blications scientifiques avaient retenu l'attention de ses
maîtres. La branche médicale et le travail de recherche
spécialement l'attiraient. Attaché au service du Professeur
Lambin, il se consacre particulièrement à l'hématologie où
les longues heures passées au microscope lui donnèrent
ce goût du travail précis et opiniâtre.*

*La guerre le surprit chef de clinique dans le service du
Professeur Lambin. Les multiples circonstances de cette
période troublée furent loin de le trouver inactif. Il orga-*

nise en 1942 le Service Central de Transfusion Sanguine de Louvain : ses larges connaissances hématologiques et cliniques lui furent un grand secours dans cette entreprise particulièrement ingrate.

Au moment du tragique bombardement de Louvain, toutes dispositions avaient été prises et sous les dernières bombes, Monsieur De Weerdts et ses équipes de transfusion recrutées parmi les médecins-assistants et les étudiants de dernières années, sillonnent la ville, essayant d'arracher à la mort les victimes les plus cruellement atteintes.

Son désir de participer plus activement à la bataille commune le pousse à rejoindre l'armée. Après un séjour en Angleterre, Monsieur le Docteur De Weerdts rentre au pays et avec le Major Médecin Beudin, crée le Service Militaire de Transfusion Sanguine, unité qui, pour la première fois, apparaît dans les cadres de notre armée.

Cependant Monsieur De Weerdts a été frappé, au cours de ses voyages, par les conceptions nouvelles, les progrès réalisés dans l'ombre par les pays d'Outre-Atlantique. Aussi est-ce avec joie qu'il se voit envoyé en Angleterre afin de s'y initier à l'Anesthésiologie, spécialité médicale alors totalement inconnue sur le continent.

Enfin, en 1947, Monseigneur le Recteur appelait Mr. le Docteur De Weerdts à la chaire d'Anesthésiologie, la seule existant, encore actuellement, en Belgique.

Une carrière brillamment commencée semblait s'ouvrir devant lui : c'est à ce moment, en pleine maturité, qu'il a plu à la Divine Providence de le rappeler.

Monsieur De Weerdts reste pour nous l'image d'un professeur acharné et opiniâtre à son travail. Malgré une santé qui le trahissait, il a voulu jusqu'au bout rester aussi exigeant pour lui-même que pour ses collaborateurs. Lutteur décidé pour les causes qu'il avait prises à cœur, ses élèves perdent en lui un maître qui, dans les vicissitudes de chaque jour était pour eux d'une attention pleine de simplicité et de délicatesse.